

# GUIDE PRATIQUE DES RUCHES D'ART

Par : Janis Timm-Bottos et Rachel Chainey



Ce Guide est dédié à Judith Snow, artiste et visionnaire originaire de Toronto, qui a grandement influencé notre compréhension de l'inclusion au cours des trois dernières années. À travers le partage de son savoir, de son art, et sa profonde façon d'être, Judith nous a enseigné l'importance de dépasser notre individualité pour parvenir à des collaborations et des partenariats significatifs qui représentent toute la variété et la richesse des capacités et des horizons présents dans notre communauté.

# TABLE DES MATIÈRES

Introduction.....	p.3
Une tradition qui n'a pas de nom.....	p.6
Le cadre théorique.....	p.7
Par où commencer?.....	p.10
Les méthodes.....	p.11
Les gens.....	p.13
Les structures fiscales.....	p.15
Les partenariats communauté-université.....	p.15
L'espace.....	p.16
Les jardins et espaces verts .....	p.17
Les matériaux.....	p.19
Le financement.....	p.20
Les demandes de subventions.....	p.21
Considérations pratiques.....	p.24
La recherche.....	p.25
Comment les Ruches d'Art changent-elles le monde? .....	p.27
Ressources Web .....	p.29
Références.....	p.30



## CE GUIDE

a été créé en réponse à un besoin exprimé par plusieurs membres de la communauté qui partagent un désir de se regrouper pour répondre de façon créative aux enjeux auxquels fait face leur milieu de vie, et se demandent par où commencer. L'information que nous avons recueillie ici ne se veut pas un livre de recettes définitif, mais nous espérons qu'en rendant disponibles nos apprentissages jusqu'à ce jour, nous pourrions vous soutenir sur votre parcours vers la création d'une Ruche d'Art au sein de votre communauté. Nous voulons épauler les personnes parmi vous qui se sentent inspirées par le modèle des Ruches d'Art et les aider à se l'approprier et à l'adapter à leur réalité. Chaque communauté est complexe et comporte ses forces et ses défis bien particuliers, et chaque Ruche d'Art devrait refléter de façon tout aussi unique les enjeux auxquels elle fait face et les traditions qui y sont célébrées.

La création de ce guide a été rendue possible grâce au généreux soutien de la Fondation de la Famille J.W. McConnell et de l'Université Concordia à Montréal, QC.

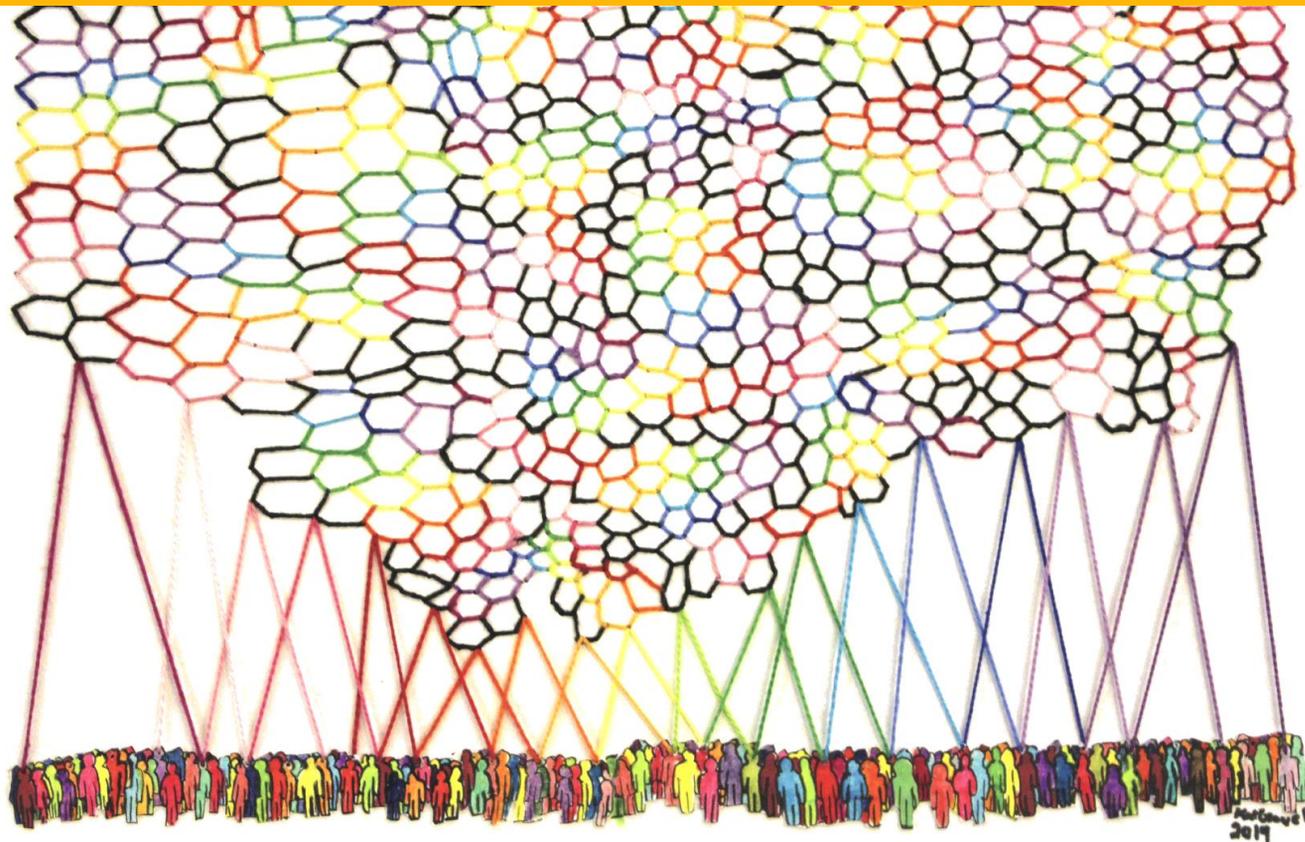
## UNE RUCHE D'ART...

- accueille chaque personne en tant qu'artiste et croit que la création artistique est un comportement partagé par tous les humains.
- célèbre les forces et les capacités créatives des individus et des communautés.
- encourage les expériences autonomes de créativité et d'apprentissage, ainsi que le partage de savoir-faire.
- encourage l'émergence du leadership chez les gens de tous âges.
- offre l'accès gratuitement et promeut l'économie du don.
- partage les ressources incluant l'abondance de matériaux d'art disponibles pour la réutilisation créative.
- expérimente les idées avec curiosité et humilité, et en utilisant des méthodes de recherche ancrées dans les arts.
- partage les connaissances et les stratégies pour la recherche de financement et le développement économique.
- s'associe avec les collègues et les universités pour promouvoir les études engagées dans la communauté et la recherche-action.
- jardine partout où c'est possible pour renouveler, régénérer et répandre les graines du changement social.

« Les communautés ne sont pas composées d'ami(e)s, ni de groupes de gens aux styles et aux goûts similaires, ni même de personnes qui s'apprécient et se comprennent mutuellement.

Elles sont composées de gens qui ressentent qu'ils font partie d'un tout qui est plus grand que soi-même. Construire une communauté requiert non seulement de voir de la valeur chez les autres, mais de les reconnaître comme des partenaires potentiels de son entreprise. » ( Suzanne Goldsmith, 1997)

Oeuvre par Kat Gravel, 2014, The LivingRoom Community Art Studio, Oshawa, ON



# LE RÉSEAU DES RUCHES D'ART

promeut l'inclusion sociale par les arts, à travers de petits espaces régénératifs de création artistique, situés aux coeurs des quartiers ou entre ceux-ci, partout à travers la planète. Il offre une plate-forme à accès libre ("open source") afin de garder les praticien(ne)s connecté(e)s les un(e)s aux autres et pour bâtir des solidarités à travers les distances géographiques, en soutenant la pollinisation croisée des idées, des ressources, des savoir-faire et des histoires, à travers le mouvement des Ruches d'Art. N'hésitez pas à ajouter votre projet à notre carte au : [www.arthives.org](http://www.arthives.org)!

LES RUCHES D'ART [Français](#) [English](#) [Mon compte](#) [Se déconnecter](#)  
[Accueil](#) [À propos](#) [Les Ruches d'Art](#) [Nouvelles](#) [Événements](#) [le Kit](#) [Nous contacter](#)

Trouvez une Ruche d'Art près de chez vous



**Ajoutez votre Ruche d'Art**

Ajoutez votre Ruche d'Art à notre liste en pleine expansion, **54** Ruches d'Art ont déjà rejoint le réseau!

[Ajoutez votre Ruche d'Art](#)

# UNE TRADITION QUI N'A PAS DE NOM

On peut remonter aussi loin qu'aux premiers peuples qui se regroupaient pour fabriquer quelque chose ensemble, pour comprendre le pouvoir d'une Ruche d'Art. Qu'il s'agisse de préparer la nourriture ou d'assembler des roches pour orienter le reste du groupe vers une certaine direction, se rassembler au sein d'un processus créatif pour imaginer des solutions à un problème et renforcer les ressources internes et externes est un comportement partagé par tous les humains (Dissanayake, 1995).

Au milieu du 18<sup>e</sup> siècle, en Nouvelle-France, par exemple, les femmes se regroupaient malgré leurs différences culturelles et économiques pour créer des environnements sécuritaires et accueillants pour elle-mêmes et pour les personnes vivant en marge de la société : les orphelins, les personnes âgées seules, les personnes malades, sans ressources, esseulées ou handicapées. Les arts étaient fréquemment utilisés pour générer espoir, guérison ou comme entreprise économique pour soutenir ce travail de solidarité.

Influencée par le mouvement "Arts and Crafts" à la fin du 19<sup>e</sup> siècle aux États-Unis, la sociologue Jane Addams et son amie Ellen Starr utilisèrent leurs économies personnelles pour créer une "maison publique", la "Hull House" à Chicago, pour répondre aux besoins de milliers d'immigrants tout juste débarqués au pays. En plus d'offrir des soins de base, des ateliers d'art encourageaient la poursuite des traditions artisanales, par exemple la poterie, la couture, la peinture et l'ébénisterie. Deux galeries d'art furent construites pour présenter le travail réalisé dans les diverses traditions des gens qui fréquentaient leurs ateliers. Des collègues et des étudiantes furent influencées par cette initiative, incluant Jessie Luther et Lugenia Burns Hope. Jessie s'exila vers le nord sur les côtes de Terre-Neuve et du Labrador pour travailler avec le Dr. Grenfell et établir un réseau d'ateliers d'artisanat pour dynamiser l'économie durant les durs hivers. Lugenia, quant à elle, se rendit vers le sud, à Atlanta, en Géorgie, pour développer un réseau de maisons de quartier qui favorisaient l'organisation communautaire, les économies de partage, et la création artistique, pour les familles vivant sous le seuil de la pauvreté ainsi que pour ses propres enfants. Ces traditions sans nom et émergeant de la base (Belenky, 1997), aujourd'hui presque oubliées, continuent d'informer et d'inspirer la présente initiative des Ruches d'Art.

“La psychologie de la libération se préoccupe du bien-être à long terme des individus, des communautés et des environnements. Rebâtir des relations de confiance, de soin et de bon voisinage où elles ont été brisées, ou établir celles-ci pour la première fois lorsqu’elles étaient inexistantes, est essentiel à ces considérations. (Watkins and Shulman, 2008 p. 315)



# LE CADRE THÉORIQUE

Les théories selon lesquelles les Ruches d'Art sont vectrices de changement social sont en constante évolution. Nous vous offrons trois pistes ici :

## 1. Les Arts de la Libération (Watkins and Shulman, 2008)

La psychologie de la Libération, elle-même inspirée par la théologie de la libération et l'éducation populaire, (Horton & Freire, 1990) offre des façons de décrire une pratique de la liberté et le rôle puissant que jouent les arts dans la transformations des paradigmes existants et dans la co-création d'une vie communautaire signifiante. Ces méthodes comprennent le dialogue public, les contes, la performance, et la création artistique.

2. L'ouvrage de Feldenkrais (1972) « Énergie et Bien-être par le Mouvement », s'intéresse à modifier les "patterns" de mouvement habituels. Cette théorie est utilisée pour inviter les animatrices et animateurs des Ruches d'Art à prendre conscience du mouvement dans l'espace atelier et à personnifier leur rôle de témoin, d'émetteur et de récepteur d'informations relationnelles. Le praticien Feldenkrais Larry Goldfarb offre un bref résumé de l'ordre et de la fréquence des quatre principes de cette pratique, en commençant par « bouger avec ce qui bouge, » le principe le plus fréquemment utilisé. Dans l'atelier d'art communautaire, ceci s'observe dans la façon unique et spontanée par laquelle l'artiste-participant gère ses propres activités de création. La nature "sans-programmation" de l'atelier suscite la confiance dans la capacité de création et de guérison de chacun, lorsque nous avons accès à un environnement accueillant qui incite à ce type de mouvement.

3. La neuroscience offre une autre perspective importante qui soutient la façon dont les Ruches d'Art fonctionnent comme environnements thérapeutiques de transformation relationnelle. Les nombreuses recherches menées par Allan Schore (2003) sur le cerveau et sa perspective sur la théorie de l'attachement peuvent être utilisées pour démontrer de façon puissante comment les relations créées au sein de l'atelier d'art communautaire et l'art thérapie non-clinique ainsi que les autres approches créatives qu'on y pratique favorisent le rétablissement des relations interpersonnelles qui tissent nos communautés.

« Dans chaque enfant il y a un(e) artiste.  
Le problème est de savoir comment demeurer un(e) artiste en grandissant. »  
– Pablo Picasso.

Les Ruches d'Art cultivent l'identité d'artiste en  
chacun(e) de nous à tous les âges de la vie.



# PAR OÙ COMMENCER...

## NOTRE MEILLEUR CONSEIL : RÊVER GRAND MAIS COMMENCER PETIT!

Démarrer une Ruche d'Art ne devrait pas avoir à être compliqué, coûteux ou à requérir beaucoup de votre temps. Commencez avec les options qui sont à votre portée, aussi simplement que d'apporter une boîte à chaussures remplie de matériel d'art au parc du coin, par exemple. Ou bien, proposez une Ruche d'Art éphémère à un centre communautaire, une école, une bibliothèque ou une ruelle verte près de chez vous. Choisissez une petite action à entreprendre aujourd'hui et ALLEZ-Y!

Prendre le temps d'imaginer votre projet est la première étape vers la manifestation de celui-ci dans la réalité. Émettre une intention et faire de l'art est un excellent exercice pour recueillir de l'information et de l'inspiration pour votre projet ainsi que pour découvrir des aspects de votre vision desquels vous n'étiez auparavant pas conscient(e) (Allen, 1995, 2005). Graduellement, votre idée de projet prendra forme, et vous pouvez créer un "tableau de vision" (vision board) ou un carnet où vous notez vos idées, dessinez, amassez des images et des citations qui vous inspirent, etc, afin de garder votre imagination activement engagée à propos de votre projet. Votre tableau de vision peut aussi servir d'outil pour communiquer votre vision aux autres, et éventuellement de base pour développer les aspects pratiques de votre projet en un plan d'affaires ou plan d'action. Articuler concrètement les éléments importants de votre projet dans ses moindres détails vous sera grandement utile, car les bailleurs de fonds vous demanderont une forme ou une autre d'un plan d'affaires.

**Répandez la nouvelle!** Parler de votre projet autour de vous vous aidera à articuler et cultiver une vision pour votre projet. N'ayez pas peur de mentionner votre projet de Ruche d'Art lorsque les gens vous demandent ce que vous faites de bon ces temps-ci, et cela même si vous n'en êtes qu'aux premiers balbutiements. À tout moment, vous pourriez être en train de vous adresser à une personne intéressée à s'impliquer avec vous, à offrir certaines ressources ou à réfléchir avec vous à votre projet. Le bouche-à-oreilles et les médias sociaux sont deux puissants alliés pour vous aider à mettre votre projet au monde!

**Une Ruche d'Art éphémère** dans un parc, un festival, une bibliothèque, un organisme communautaire local, etc. est une façon de commencer à la portée de tous, qui vous permettra de bâtir votre réseau de collaborateurs(trices) et de commencer à amasser un stock de dons de matériaux d'art pour votre projet. C'est également une bonne façon de faire connaître votre projet par d'éventuels participant(e)s. Alors que s'accroîtra votre réseau local, vous comprendrez mieux les besoins de votre communauté et les opportunités qui y sont présentes, incluant des locaux abordables, ou qui sont gratuits. Votre atelier communautaire "pop-up" sera également l'occasion de mettre en pratique vos idées et d'expérimenter différentes façons de impliquer auprès de votre communauté.

**Les partenariats sont la clé du succès.** Vous n'avez pas besoin de réinventer la roue! Recherchez d'autres groupes de votre quartier qui ont des missions similaires, et recherchez des façons de collaborer. Voyez votre Ruche d'Art comme partie intégrante d'un système plus vaste et voyez comment vous et les autres organismes qui vous entourent peuvent avoir une influence positive les uns sur les autres. Développer une attitude non-compétitive vous permettra de compléter, de renforcer et de soutenir ce qui est déjà en place dans la communauté. Une présence et un horaire constant vous aideront à ancrer votre projet en adéquation avec les enjeux courants de votre communauté. Répondre aux besoins exprimés par vos partenaires de différents secteurs aidera à rendre votre travail ensemble réciproquement bénéfique et à avoir un impact à plus grande échelle. Identifier des organisations locales qui peuvent vous apporter du soutien et vous offrir du mentorat lors du démarrage vous permettra de profiter de l'expertise déjà présente dans le quartier et de bénéficier du réseau de ces organisations alors que vous travaillerez à construire votre propre réseau. Commencer petit et croître au fil du temps vous assurera une plus grande durabilité et flexibilité pour votre projet.

# LES MÉTHODES

**Expositions sans jury.** Dans une Ruche d'Art, chaque personne est considérée en tant qu'artiste de façon égalitaire, qu'elle soit débutante ou expérimentée. Nous organisons des expositions collectives dont les thèmes sont décidés en groupe, et toutes les oeuvres soumises pour l'événement sont exposées.

## **Chacun(e) enseigne à un(e) autre.**

(Traduction libre de : "Each-one-teach-one") Ceci nous vient de l'artiste de rue et militant pour le logement Ron Casanova, (1996) qui croyait que chaque personne naît avec des dons à partager. Peu importe le statut d'expert(e) habituellement conféré à certain(e)s d'entre nous, dans les Ruches d'Art, nous sommes tour à tour les enseignant(e)s et les élèves les un(e)s des autres. Nous invitons les contributions créatives et le partage de savoir-faire à émerger de quiconque est intéressé(e) à partager l'abondance de ses dons avec la communauté.

**Regard bienveillant.** Nous nous efforçons de porter un regard bienveillant sur toute personne, car nous croyons que la participation de tout le monde est nécessaire pour créer du changement social. D'après le livre « The Anatomy of Peace (2006) » chaque interaction est une opportunité de choisir la guerre ou la paix. Choisir la paix n'est pas toujours facile en raison des complexités qu'implique la création de relations à travers les différences. La Ruche d'Art devient un espace où il est possible de pratiquer ce travail difficile dont notre monde a besoin.

**Hospitalité Radicale.** D'après les travaux en neuroscience de l'attachement humain (Schore, 2003), le moment où l'on rencontre une autre personne pour la première fois est un échange crucial. Nous accueillons donc toutes les personnes qui passent la porte dès leur arrivée, offrons à celles qui viennent pour la première fois une visite de l'espace, et leurs offrons de rester avec nous pour une tasse de thé et de la création artistique. Accueillir la diversité est une méthode qui peut produire une "éthique de l'inconfort" qui mène à une pratique d'hospitalité radicale. Partager la nourriture et la création artistique inspire l'empathie des un(e)s envers les autres.

**Solidarité vs Charité.** Les Ruches d'Art mettent en place un modèle de solidarité pour remplacer celui, dépassé, de la charité. L'argent est seulement un type de richesse qui peut bénéficier à une communauté, ou encore la diviser. Nous croyons que les êtres humains sont tou(te)s intrinsèquement riches de capacités créatives telles que des idées, de l'inspiration, de la bienveillance, de la vulnérabilité, des savoir-faire et d'autres ressources. La Ruche d'Art n'a pas comme mission de servir les personnes dans le besoin, mais de favoriser l'appréciation de notre interdépendance et la valorisation et le partage des savoir-faire de chacun(e).

**Prise de décisions par consensus.** Nous croyons à la mise en place d'un espace sécuritaire pour que toutes les voix soient entendues. Lors de la prise d'une décision en groupe, nous visons le choix d'une solution qui fonctionne pour tout le monde, même si cela implique d'écarter la ou les proposition(s) initiale(s). Si toutes les voix sont entendues et respectées, le fonctionnement par consensus peut favoriser la cohésion du groupe et le développement de la confiance mutuelle et de la solidarité.



L'Espace 100 Noms, Lennoxville, QC

« Je crois que les Ruches d'Art sont bien plus qu'un endroit pour faire de l'art en compagnie des autres. C'est un endroit qui brise les barrières culturelles et socio-économiques. Un endroit qui permet l'expression créative dans un espace sécuritaire, mais aussi d'une façon qui permet de découvrir qui on est et ce que l'on ressent. Cela transparait ensuite dans notre attitude générale et dans notre perception de notre communauté et de nous-mêmes. Ça a un effet d'entraînement. Les Ruches d'Art offrent une nouvelle façon d'entretenir des amitiés et une communauté où l'on prend soin les un(e)s des autres. C'est un espace où on peut se mobiliser autour d'une idée, aller manifester dans les rues, puis revenir. C'est un espace qui demande de se respecter soi-même pour pouvoir garder l'espace sécuritaire pour les autres. » - Joanna Bateman, 2015

# LES GENS

Les Ruches d'Art ont besoin de compagnie!

Ce travail ne peut vraiment s'accomplir que collectivement. Commencez par trouver un petit groupe d'individus qui partagent un rêve. 3 à 5 personnes est un bon nombre pour démarrer et s'assurer d'avoir une diversité de savoir-faire ainsi qu'une répartition des tâches pour que personne ne s'épuise.

Voici quelques savoir-faire utiles à avoir dans votre équipe :

- Attitude accueillante, habileté à maintenir un espace sécuritaire, ouverture à la diversité
- Aisance à utiliser une variété de matériaux d'art
- Habileté à maintenir un espace propre et rangé
- Comptabilité et gestion financière
- Rédaction de demandes de subventions
- Réseautage et aptitudes en communications

Une fois que ces bases sont couvertes, et en fonction de la structure de votre projet, vous pourriez vouloir rechercher des gens avec des spécialisations par exemple en animation, en art thérapie, en cuisine ou en jardinage.

Maintenir une Ruche d'Art représente beaucoup de travail. Pour chaque heure d'ouverture de l'atelier au public, prévoyez un nombre d'heures équivalent de tâches administratives et d'entretien. Nous recommandons de commencer doucement et de trouver un rythme qui fonctionne pour vous-même et votre groupe. Il est préférable de débiter avec de plus courtes heures d'ouverture et d'en rajouter par la suite, que de démarrer à pleine vapeur pour ensuite réduire vos heures. Les besoins de la communauté sont importants, mais les vôtres et ceux de vos proches doivent passer avant si vous désirez que votre Ruche d'Art soit durable.

Les Ruches d'Art touchent les coeurs et les esprits de plusieurs personnes qui désirent donner de leur temps au projet. En effet, l'implication bénévole est une ressource précieuse (certaines Ruches d'Art sont même entièrement gérées par des bénévoles), mais dans un scénario idéal 1 à 3 employé(e)s rémunéré(e)s sont nécessaires pour coordonner le projet de manière efficace et garder une certaine constance. De façon à maintenir en place un modèle de solidarité, tout le monde collabore sans hiérarchie, et tout le monde s'adonne à la création artistique, ce qui contribue à prendre soin de soi-même et à générer de l'énergie positive. Veillez à garder les tâches des participant(e)s-bénévoles clairement définies et à mettre en place un système favorisant une communication fluide entre toutes les personnes impliquées.

Une autre ressource humaine importante pour votre Ruche d'Art sont les étudiant(e)s des collèges et des universités. Les Ruches d'Art offrent l'opportunité pour les étudiant(e)s d'appliquer leurs apprentissages sur le terrain dans un contexte communautaire créatif. Les étudiant(e)s, en participant à ce programme d' « études engagées » apprennent autant de la communauté que la communauté apprend d'eux et elles, créant une situation où tout le monde gagne.

Les contributions de chacun(e) sont également célébrées dans une Ruche d'Art, et le sentiment d'appartenance de membres diversifié(e)s de la communauté au projet est un important indicateur d'un impact positif. Inviter les participant(e)s à partager leurs passions, articuler leur rêves et développer leur vision personnelle à la Ruche d'Art peut jouer un rôle important pour favoriser le bien-être et **l'empowerment** dans la communauté. Les relations formées au sein d'une Ruche d'Art ont besoin de temps pour se développer.

Un mot additionnel sur l'importance des limites et de prendre soin de soi. Les deux sont nécessaires. Tout(e)s les participant(e)s Incluant le personnel, ont besoin de prendre du temps à l'écart du projet pour se régénérer. La clarté et la rotation des tâches préviennent l'épuisement.

« À la Ruche d'Art, les participant(e)s apprennent sans qu'on leur enseigne formellement,  
et contribuent sans qu'on leur demande formellement. »  
– Jody Negley, 2011



# LES STRUCTURES JURIDIQUES

Au Canada, si vous optez pour incorporer officiellement votre Ruche d'Art, trois options s'offrent à vous, chacune avec différents degrés de contrôle des fondateurs(trices) et d'accès à des subventions.

- **Organisme à but non-lucratif (OBNL)** : Un conseil d'administration (CA) externe est mis sur pied par les fondateurs(trices) de la corporation pour superviser le travail du ou de la directeur(trice) général(e) et des employé(e)s. Le CA embauche le ou la directeur(trice) général(e) et l'organisme appartient à la société. Ce modèle est celui qui offre la plus grande possibilité d'accès à du financement par subventions, particulièrement si l'organisme obtient le statut d'organisme de bienfaisance (octroyé sur demande par le gouvernement fédéral après un minimum de 2 ans de fonctionnement).
- **Coopérative**: Il existe différentes structures de coopératives, mais toutes appartiennent à leurs membres, et le pouvoir décisionnel est exercé par ceux(celles)-ci (possiblement incluant les fondateurs(trices) et les travailleurs(euses), dans le cas d'un coop de travail ou de solidarité). Le CA est formé parmi le membership, et chaque membre détient un vote égalitaire. Les coopératives ont accès à certaines subventions, principalement dans le secteur du financement en économie sociale. Toutes les subventions requérant le statut d'OBNL ainsi que l'obtention d'un numéro d'organisme de bienfaisance ne leur sont pas accessibles. Il leur est cependant possible d'opter pour un statut fiscal à but non-lucratif, permettant certaines exemptions de taxes et autres économies monétaires.
- **Entreprise privée, à but lucratif**: L'entreprise appartient entièrement à ses fondateurs(trices) propriétaires et/ou actionnaires, qui en ont le contrôle total (dans les limites de la loi). S'il s'agit d'une compagnie par actions, le pouvoir décisionnel est proportionnel au nombre d'actions détenues. Il n'est pas requis d'avoir un conseil d'administration. Peu d'accès à des subventions, mais cela améliore l'accès à des prêts bancaires et permet une plus grande flexibilité de gestion.
- Vous pouvez également opter pour une combinaison de plusieurs de ces structures ou de structures additionnelles (créer une fondation, par exemple), afin de mieux servir les besoins de votre projet. Les options sont multiples, et un nombre croissant d'organismes utilisent une combinaison de différentes structures juridiques pour atteindre leurs différents buts.

## ENTREPRISE SOCIALE

Démarrer une entreprise sociale qui peut soutenir votre Ruche d'Art est une autre option. Une entreprise sociale génère des revenus qui sont utilisés en partie pour soutenir le changement social ou environnemental. Souvent, ce type d'entreprise emploie des personnes en marge du monde traditionnel de l'emploi.

## MODÈLES FIDUCIAIRES

Si vous pouvez être rémunéré(e) comme employé(e), travailleur(euse) contractuel(le), ou encore accueilli(e) comme bénévole au sein d'un organisme déjà existant et acceptant de se porter fiduciaire de votre projet, ceci peut être une option permettant d'économiser temps, argent et lourdeur bureaucratique. Plusieurs Ruches d'Art choisissent de démarrer en tant que programme d'une autre organisation, par exemple: une école, un lieu de culte, un centre communautaire, un YMCA, etc. Ce modèle comporte moins de prise de risques de la part des fondateurs(trices) du projet, ils (elles) pourraient avoir moins de contrôle sur celui-ci en choisissant ce type de partenariat. Prenez soin d'établir une entente claire avec l'organisme porteur, dans l'éventualité où vous désiriez que votre projet évolue pour devenir un organisme à part entière. Vous pouvez protéger votre projet par des droits de propriété intellectuelle.

## PARTNERARIATS

### COMMUNAUTÉ-UNIVERSITÉ

Une avenue de financement porteuse consiste à s'associer avec une université (ou autre institution d'enseignement post-secondaire) locale, et de développer des opportunités de stages et d'études engagées dans la communauté. La Ruche d'Art devient dans un tel cas une salle de classe ayant pignon sur rue, pour les professeur(e)s et étudiant(e)s désirant expérimenter l'apprentissage dans un tiers-lieu. Des bénéfices mutuels peuvent ainsi être échangés au sein de cette structure : par exemple, l'atelier peut bénéficier de l'énergie des étudiant(e)s qui l'animent, et d'un soutien financier de la part de l'université. L'université bénéficie d'opportunités à s'engager activement à enseigner l'innovation sociale, et à développer des partenariats de recherche ancrés dans la communauté ainsi que d'excellentes opportunités de visibilité médiatique.

# L'ESPACE

L'espace est un aspect primordial d'une Ruche d'Art. L'espace est le contenant qui supporte le travail et rend tout possible. Un atelier d'art communautaire est ce type de tiers-lieu que Belenky (1997) appelle une « maison publique ». C'est un espace neutre entre la maison et le travail ou l'école, où il est possible de rencontrer ses voisin(e)s en dehors des rôles et attentes pré-déterminées, et où les dynamiques de pouvoir sont moins marquées qu'en d'autres lieux. Dans ce tiers-lieu, de nouvelles relations et collaborations créatives peuvent émerger, entre des gens qui n'auraient autrement pas eu l'occasion de se rencontrer (Timm-Bottos, 2005). L'espace n'a pas besoin d'être élaboré ou coûteux pour pouvoir accomplir ces simples merveilles. L'esprit qui l'habite, la façon dont il est partagé et entretenu sont plus importants que l'espace lui-même.

Plusieurs Ruches d'Art sont des projets à temps partiel dans des espaces gratuits : une salle communautaire d'un édifice de logements sociaux, une salle multi-usages d'une bibliothèque, ou le chalet d'un parc public. Il est aussi possible de louer des espaces commerciaux à des prix raisonnables. Développer un réseau solide de partenaires peut vous aider à avoir accès à des opportunités. Un atelier communautaire qui a pignon sur rue peut aussi servir de lieu d'enseignement universitaire dans la communauté, selon le modèle établi par Timm-Bottos & Reilly (2014), et l'accès et la visibilité seront facilités par le fait d'être au niveau de la rue, ce qui attirera la curiosité des passants et l'implication spontanée.



# LES JARDINS ET LES ESPACES VERTS

Relier nos mondes intérieurs et extérieurs est un aspect important pour notre guérison comme individus et pour la transformation de nos espaces collectifs. Les métaphores de jardins et de ruches d'abeilles constituent une riche source d'apprentissage sur l'éthique de la nature. Le jardinage et prendre soin de la terre vont de pair avec les Ruches d'Art. Qu'il s'agisse de transformer une cour abandonnée adjacente à l'atelier, de construire des bacs de jardinage, d'investir les espaces négligés en bordure de rue, de verdir une ruelle ou de créer de l'art au parc, les façons d'inclure les espaces verts à votre Ruche d'Art sont multiples!





Cultiver des plantes et apprendre sur les systèmes d'intelligence de la nature est une puissante source d'inspiration et nous permet de nous connecter à la terre, en nous rappelant d'honorer les premières nations qui ont foulé ce sol avant nous et les sacrifices faits par ces cultures pour protéger l'environnement pour les générations futures. En comprenant et en célébrant ces savoir et savoir-faire autochtones, nous pouvons commencer une réconciliation.



# LES MATÉRIAUX

La diversité des matériaux joue un rôle de premier plan dans les Ruches d'Art. De matériaux simples issus du bac de récupération aux trésors vintage, les matériaux sont abondants et fabuleux.

Dans nos sociétés de consommation, nous sommes entouré(e)s d'une surabondance de biens, et le Réseau des Ruches d'Art, par la réutilisation créative, tient à contribuer de manière significative à la réduction de la quantité de matériaux encore utilisables se retrouvant au dépotoir.

Les matériaux d'art nécessaires au fonctionnement d'une Ruche d'Art peuvent être obtenus presque entièrement à travers des dons de matériaux de seconde main. La réception de dons de matériaux débutera doucement alors que vous commencerez à passer le mot, mais rapidement, durant la première année, vous en recevrez tellement que vous voudrez partager l'abondance avec d'autres Ruches d'Art.

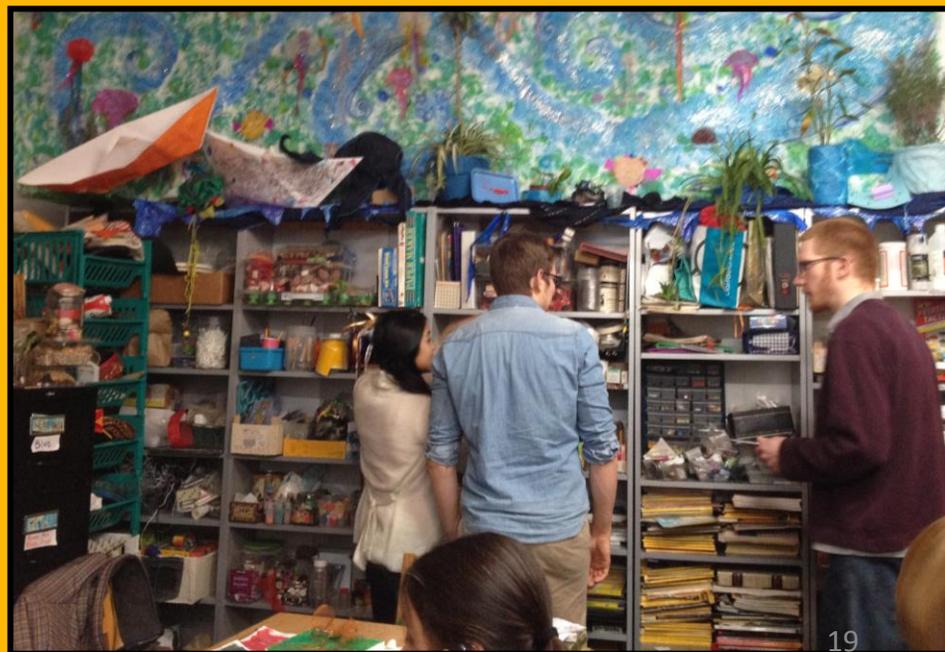
La plupart des Ruches d'Art achètent neufs seulement environ 5% de tous leurs matériaux. Ceux qui se consomment rapidement tels la colle, le ruban adhésif et la peinture peuvent être du nombre, ainsi que les ciseaux, des papiers spéciaux comme celui pour l'aquarelle par exemple, ou encore des matériaux spécifiques pour des projets particuliers. Beaucoup de la création artistique de l'atelier est influencée par les matériaux qui y ont été donnés.

D'autres aspects importants à prendre en considération lors de l'achat de matériaux sont l'éthique et la sécurité. Renseignez-vous sur les moyens et conditions de production des matériaux que vous utilisez régulièrement : contiennent-ils des substances toxiques? Supportent-ils des conditions de travail dangereuses ou l'exploitation des enfants? Encouragent-ils le gaspillage des ressources naturelles? Soutenez des options plus durables par la réutilisation et des choix éco-responsables et issus du commerce équitable.

Si votre espace utilise des outils électriques, ou d'autre équipement ou produits potentiellement dangereux, assurez-vous d'offrir une formation adéquate aux participants avant d'en permettre l'utilisation, et ayez à disposition de l'équipement de sécurité approprié, tel que des lunettes de protection, des masques et une ventilation adéquate.

Assurez-vous que tous ces équipements et matériaux comportant des risques pour la sécurité sont rangés hors de la portée des enfants et autres participant(e)s vulnérables. Gardez un kit de premiers soins et un extincteur bien en vue, et ayez toujours un téléphone fonctionnel pour appeler les services d'urgences au besoin.

Pour meubler votre espace, la plupart des choses dont vous aurez besoin (tables, chaises, étagères, machines à coudre, cafetière, bouilloire, vaisselle et coutellerie, etc.) peuvent être données par ou empruntées à des ami(e)s, de la famille, ou des gens de la communauté. Beaucoup d'items peuvent être également trouvés au bord du chemin le jour des ordures, obtenus à travers divers groupes de troc ou de don en ligne, ou encore achetés à rabais dans les friperies, bazars, ventes de garage et les sites d'annonces classées. De plus, certains meubles et tablettes peuvent être fabriqués à partir de matériaux récupérés, telles que palettes, caisses de pommes ou de vin, etc. Il est possible de créer un décor chaleureux, accueillant et fonctionnel à très peu de frais et sans causer trop de tort à la planète.



# LE FINANCEMENT

Votre créativité, débrouillardise et capacité à entreprendre vous mèneront loin dans la poursuite de la viabilité financière de votre Ruche d'Art, et dans sa flexibilité. Tel un accordéon, elle pourra se contracter en temps économiquement difficiles, et prendre de l'expansion quand les ressources disponibles se font plus abondantes.

Pensez à des façons de lever des fonds pour votre projet qui sont à votre portée et vous semblent attirantes, et qui sont susceptibles de répondre aux besoins et caractéristiques de votre communauté.

Par exemple, vous pourriez vendre :

- Des oeuvres d'art et d'autres produits artisanaux
- Des matériaux d'art de seconde main
- De la nourriture et des boissons, en ayant un petit café sur place
- Des forfaits ateliers aux écoles, aux bibliothèques, aux parcs municipaux
- La location de votre espace en dehors des heures d'utilisation, ou encore la location en permanence des parties de votre espace que vous n'utilisez pas.
- D'autres services tels que réparation de vélos, d'objets divers ou encore des services de couture.

Plus vos sources de revenus seront diversifiées, plus votre Ruche d'Art sera agile, flexible et durable. En plus des ventes de produits et services, voici quelques autres pistes à considérer:

- Le sociofinancement
- Les dons et investissements en argent
- Les dons et prêts en nature (espace, matériaux, outils, équipement)
- Les contributions en temps (bénévoles, stagiaires, étudiant(e)s, etc.)
- Le troc et autres échanges

Et bien sûr, les subventions:

Le travail du Réseau des Ruches d'Art bénéficie d'une reconnaissance grandissante auprès de plusieurs bailleurs de fonds s'intéressant au changement social. Votre Ruche d'Art, si vous l'enregistrez officiellement comme OBNL, pourrait bénéficier de subventions parmi différentes catégories de financement existantes:

- **Les arts & la culture**, si vous travaillez en collaboration avec des artistes professionnels (Conseil des Arts municipaux, provincial et fédéral, Services et Ministères de la Culture)
- **La santé publique**, si vous travaillez avec des professionnels de la santé (Ministères de la Santé et des Services Sociaux au niveau provincial et fédéral, fondations privées, hôpitaux, centres locaux de santé et de services sociaux).
- **Fonds de recherche**, si vous travaillez avec des professeurs ou chercheurs (universités, collèges, fondations privées, conseils de recherche).
- **Accessibilité à l'emploi**, si vous offrez des opportunités d'intégration en milieu de travail pour les personnes sans emploi, dans le cadre de programmes gouvernementaux existants au niveau provincial et fédéral.
- Si votre Ruche d'Art est une coopérative ou une entreprise à but lucratif, vous pourriez avoir accès à des subventions de démarrage ou à des prêts pour entreprises d'économie sociale.

# LES SUBVENTIONS

## Sommaire :

En plus de vous procurer les fonds nécessaires au fonctionnement de votre organisme, la rédaction de demandes de subventions est un véhicule vous permettant d'articuler les besoins fondamentaux de votre communauté, en y expliquant comment votre projet rencontre de façon unique ces besoins, les lacunes des autres services offerts, et les intérêts des gens du quartier. Les bailleurs de fonds et les organismes travaillant sur le terrain ont une relation symbiotique, les deux entités bénéficient du partenariat. Décrire l'intention de votre groupe constitue une opportunité de clarifier ce que vous prévoyez faire. Il importe de lire avec attention toutes les lignes directrices de la demande de subvention, et de suivre les instructions avec soin. Chaque partenaire financier utilise sa propre terminologie et a ses propres critères de sélection. Il est important d'analyser comment vos objectifs rencontrent ceux du bailleur de fonds, et se transcrivent dans le langage qu'ils utilisent.

Ce qui suit est un résumé de composantes courantes de demandes de subventions.



La Ruche d'Art : Atelier Communautaire d'Art et de Science,  
St-Henri, Montréal, QC

## **1. Recherche**

Bien qu'elle ne fasse pas partie intégrante de la demande de subvention elle-même, la recherche est une composante clé du processus. Analysez bien le programme de subvention auquel vous soumettez une demande, afin de vous assurer que votre proposition de projet rencontre les priorités du bailleur de fonds et les objectifs du programme de financement. Planifiez du temps pour appeler directement le bailleur de fonds, et rencontrez les représentant(e)s en personne lorsque c'est possible pour discuter de votre projet.

## **2. Lettre de présentation**

Identifiez votre organisme, décrivez le plan de programme (en une phrase ou deux, par exemple: ce projet pilote répondra au manque d'espaces de jeux adéquats pour les enfants des familles du quartier, et mentionnez le montant demandé. Incluez le nom de la personne de votre organisme qui fera la liaison avec le bailleur de fonds

## **3. Évaluation des besoins/ Cartographie de la communauté/ Évaluation des ressources déjà en place et des manques à combler**

Assurez-vous de faire vos devoirs dans le secteur géographique où votre groupe prévoit implanter une Ruche d'art. Évaluez les ressources déjà en place dans le quartier et les endroits où pourraient se trouver des besoins à combler. Parlez aux voisin(e)s, spécialement celles et ceux que vous souhaitez voir prendre part à votre projet, et écoutez leurs perspectives. Circonscrivez le problème ou l'enjeu auquel votre projet souhaite répondre (par exemple, la pauvreté chez les jeunes familles), et recueillez des données illustrant ce besoin, en incluant des statistiques. Vous pouvez ajouter un bref exemple ou une étude de cas pour expliquer la situation de manière tangible et faciliter la compréhension du bailleur de fonds.

## **4. Vision, buts, et objectifs**

La demande de subvention nécessitera que vous exposiez clairement vos buts et comment vous comptez les atteindre. Énumérez les étapes de votre projet, même si vous n'êtes pas certain(e) de tout à ce point-ci. La plupart des bailleurs de fonds accueillent favorablement les changements en cours de route si ceux-ci sont justifiés clairement.

- Vision: un court énoncé à propos d'un changement à grande échelle, qu'il puisse être réalisé ou pas par votre seul projet (par exemple, améliorer les effets de la pauvreté sur les jeunes sans domicile fixe dans notre quartier).

- Buts: peuvent être larges mais doivent être atteignables et définissent la raison d'être de votre programme (par exemple, les familles avec de jeunes enfants qui sont à risque de devenir sans abri bénéficieraient d'avoir accès à un espace de jeu gratuit, sécuritaire et accueillant).

- Objectifs: décrivez les changements mesurables que vous attendez comme résultats du programme. Rendez vos objectifs aussi spécifiques que possible: qui bénéficiera du programme, combien de familles seront rejointes, et selon quel échéancier. Si vous avez plusieurs buts, reliez au moins deux objectifs à chacun de vos buts (par exemple, durant le projet pilote, à toutes les quatre semaines, on demandera à six familles de décrire comment elles bénéficient de leur participation hebdomadaire à l'espace familial de jeu et d'art sur une période de 12 semaines à la Ruche d'Art. De leur participation à ce groupe fermé, 50% des familles commenceront à participer également à l'atelier libre de la Ruche d'Art.

## **5. Proposition de projet / Design du projet**

Détaillez comment votre organisation prévoit répondre au besoin identifié dans la communauté, incluant un échéancier spécifiant quand, quoi, comment, par et avec qui le programme sera mis en application.

## **6. Budget**

Tenez compte de toutes les dépenses relatives au programme : salaires et avantages sociaux, matériaux, nourriture, transport, technologie et frais d'administration. Identifiez les autres sources de revenus qui viendront également alimenter votre projet: frais de service ou de participation, contributions en nature, dons de matériaux, accès gratuit à un espace pour la durée du projet, autres subventions récemment obtenues, en attente, ou refusées. Réduire certaines de vos dépenses grâce à l'économie du partage peut être crucial pour la viabilité d'un projet.

## **7. Collaborations et partenariats**

Décrivez comment votre organisation s'associe à d'autres organisations pour partager et faire fructifier les ressources.

## **8. Possibilités de développement et de mise à l'échelle**

Les bailleurs de fonds s'intéressent de plus en plus à comment votre projet démontre un impact à plus grande échelle vers le changement social. Décrivez comment votre programme aura un effet d'entraînement dans le quartier ou dans d'autres organismes semblables, ou encore comment il contribuera au changement de certaines politiques?

## **9. Évaluation**

Expliquez quels sont vos plans pour évaluer le programme et mesurer l'impact. Les outils de mesure peuvent être la collecte de données, des sondages de satisfaction auprès des participant(e)s, des entrevues, des outils d'évaluation utilisant les arts ou des méthodes créatives de diffusion des résultats. Avec une prise de mesures constante et des évaluations périodiques, des ajustements peuvent être effectués en cours de route afin d'améliorer l'atteinte des résultats. Les méthodes d'évaluation devraient être en lien avec les objectifs du programme et ceux de la demande de financement. (Par exemple, dans un projet réel, les familles participantes ont décidé qu'elles aimaient les oeuvres d'art qu'elles avaient créées et voulaient les partager avec la communauté. Lors de la dernière séance du projet pilote, elles ont repeint de vieux cadres et encadré leurs oeuvres. L'exposition a été présentée au public à la bibliothèque du quartier et son titre trouvé par un enfant du groupe, "Roses Aren't Red". C'était une première pour chacune de ces familles, aucune n'ayant exposé ou vendu d'oeuvres d'art auparavant, ce qui était un résultat inattendu du projet.)

## **10. Financement à venir et viabilité du projet**

Pensez le financement au moins un an à l'avance et utilisez le succès obtenu avec une demande de subvention pour demander à un autre bailleur de fonds de vous fournir une somme équivalente pour continuer le projet ou le développer davantage. La diversité de votre modèle de financement permettra sa résilience par sa capacité de se contracter ou de prendre de l'expansion en fonction des fonds dont il dispose.

## **11. Qualifications et historique de l'organisation**

À travers un bref historique de l'organisation, exposez les accomplissements et l'expertise que vous et votre équipe avez acquise. Décrivez les qualifications des membres de votre groupe qui leur permettront de mener à bien le projet proposé. Par exemple, vous pourriez inclure : énoncé de mission, objectifs organisationnels, CV du personnel impliqué dans le projet, et votre plan d'affaires si vous en avez un.

## **12. Appendices**

Peut inclure : liste des membres du conseil d'administration et leurs affiliations, états financiers courants, rapport annuel.

# CONSIDÉRATIONS PRATIQUES

Si vous décidez d'incorporer votre projet, peu importe la forme juridique choisie nous conseillons de mettre de côté un minimum de 1 000\$ au démarrage pour couvrir les différents frais d'enregistrement, permis et assurances.

- Incorporation : que vous choisissiez un modèle à but non-lucratif, lucratif ou encore coopératif, vous devez enregistrer votre organisme auprès du gouvernement de votre province (à faire une seule fois, lors du démarrage).
- Permis : vous aurez besoin d'un permis, obtenu auprès de votre municipalité, qui autorise les usages que vous souhaitez faire de votre espace (renouvelable seulement lors d'un changement d'utilisateur ou d'usage). Si vous vendez de la nourriture, vous devrez également vous munir d'un certificat d'hygiène et salubrité alimentaires, délivré par le gouvernement provincial et renouvelable chaque année.
- Assurance : vous aurez besoin d'une assurance-responsabilité (2 millions \$ est le standard au Canada). Les employé(e)s et bénévoles doivent également être couvert(e)s par votre commission de santé et sécurité du travail locale (cotisations habituellement payables mensuellement).
- Taxe d'affaires : si vous occupez un espace commercial, que votre projet soit ou non à but lucratif, vous devrez payer une taxe d'affaires chaque mois, en plus du loyer. Renseignez-vous auprès du bureau des taxes de votre municipalité pour connaître les taux en vigueur.
- Transactions bancaires : nous recommandons de garder les finances de votre projet, aussi petit soit-il, séparément de vos finances personnelles. Si vous n'êtes pas l'unique propriétaire de l'organisation, l'utilisation de chèques à double endossement est fortement recommandée.
- Livre de paie : si vous avez des employé(e)s sur une base régulière, vous devrez payer la part de l'employeur des impôts et avantages sociaux aux gouvernements provincial et fédéral (un pourcentage variable du salaire brut de chaque employé(e)). À titre indicatif, ce taux (provincial et fédéral combinés) est actuellement d'environ 16% du salaire au Québec. À l'occasion, certains artistes-animateurs(trices) peuvent être payé(e)s par honoraires, que vous devez également déclarer aux deux paliers de gouvernement lors de vos déclarations d'impôts annuels.
- Comptabilité : La tenue de livres et la préparation des impôts pour un organisme est complexe et nous recommandons fortement de recourir à du soutien professionnel. Vos associations locales de développement économique communautaire ou de propriétaires de petites entreprises peuvent vous référer et parfois même offrir de la formation gratuite. Au minimum, vous aurez besoin de faire vérifier vos états financiers annuels par un comptable agréé, ce qui vous coûtera entre 1 000\$ et 2 000\$ annuellement.
- Sécurité et sûreté : soyez vigilant(e)s avec l'accès aux clés et à l'argent. Ayez un plan d'urgence en place en cas de circonstances imprévues. Gardez les numéros d'urgence à portée de la main, au cas où vous auriez besoin de référer un(e) participant(e) à un service de santé, un refuge, une ligne d'écoute, etc., dans un carnet auquel tous(te)s ont accès.
- Documentation et évaluation : aux fins de demandes de subventions, promotion, rédaction de rapports, présentations lors de conférences, etc., vous aurez besoin de données précises concernant la participation, les revenus et les dépenses de votre projet. Vous trouverez utile de garder trace de la participation quotidienne, ainsi que de conserver par écrit les résumés d'événements significatifs, procès-verbaux de réunions, listes de contacts, et prenez régulièrement des photos, car une image vaut mille mots. Montez un dossier de presse en recueillant les articles écrits au sujet de votre projet. Pensez également à colliger vos politiques et procédures dans un guide des employé(e)s et bénévoles, afin d'éviter les pertes d'information lors de changements de personnel.

# LA RECHERCHE

Une Ruche d'Art est un endroit d'interrogation participative, qui inspire l'engagement collectif en mettant à disposition divers matériaux, et en permettant de faire des dégâts, de les ramasser, de ne pas savoir, et de faire des découvertes sur soi, sur les autres, et sur nos communautés. C'est un endroit où de nouveaux savoirs peuvent être co-crés, de nouvelles traditions inventées, et où l'innovation peut émerger collaborativement pour soutenir le changement social.

L'atelier de science, ou "Science Shop" est un modèle, découvert auprès de chercheur(e)s néerlandais(e)s, qui promeut la recherche menée par la communauté. Des sciences pures aux sciences sociales, l'atelier de science accueille les questions et les réflexions du public sur son quartier et le monde par-delà. Des événements rassemblant membres de la communauté, professeur(e)s et chercheur(e)s, et mettant en commun outils et informations sont organisés. Les Ruches d'Art s'intéressent à identifier comment l'art peut transformer et contribuer à l'atelier de science et la recherche dans le quotidien.

**Recherche sur les matériaux :** la réutilisation créative de matériaux rejetés est une pratique courante dans les Ruches d'Art. Lorsque nous utilisons des matériaux non-traditionnels pour créer, nous en apprenons beaucoup sur les propriétés physiques des différentes matières et sur leur potentiel de réutilisation. Des questions et réflexions émergent sur les possibilités de fabrication et d'assemblage à partir de ces matériaux. Rechercher l'origine et la destination de nos déchets est également une question pertinente à explorer dans les Ruches d'Art.

**Recherche sur soi :** il peut être profondément satisfaisant de se plonger dans une pratique artistique et de parvenir à une compréhension de qui nous sommes créativement. Lorsque nous créons de l'art, des images et des histoires prennent vie au bout de nos doigts et apaisent les passages difficiles ou nous aident à mieux comprendre les circonstances de nos vies. Personne ne peut "lire" vos créations de la même façon que vous-même. L'art est un puissant moyen de produire de nouvelles connaissances et le processus d'écriture intentionnelle (Allen, 1995, 2005) est un bon outil pour aller à la découverte de soi-même et prendre soin de soi. En tant qu'animateur(trice)-participant(e), la réparation mutuelle par la création artistique spontanées est un aspect essentiel des Ruches d'Art.

**Recherche sur les autres :** nous apprenons beaucoup les uns sur les autres en créant côte-à-côte. Cela ne veut pas dire de connaître des détails personnels sur la vie des autres, mais d'en apprendre sur notre vulnérabilité humaine partagée, tout en augmentant notre empathie envers nos différences. Les relations se construisent au fil du temps dans le studio, et souvent les processus de collaboration nous permettent de traverser les frontières sociales et culturelles et de collaborer à grande échelle, que ce soit pour des expositions collectives, des parades de marionnettes géantes, ou des autels pour commémorer la mémoire de nos disparu(e)s, par exemple.

**Recherche sur le monde qui nous entoure :** il existe plusieurs façons créatives de réfléchir aux enjeux qui nous affectent collectivement et la Ruche d'Art offre un terrain propice pour se regrouper et explorer ces questions qui nous touchent. Le processus d'écriture intentionnelle (Allen, 2005) peut également être utilisé collectivement à cette fin. Fréquemment, l'atelier de science est le lieu où se posent des questions sur l'environnement local, le jardinage, les propriétés des matériaux d'art ou leur utilisation, ou encore les effets d'actions de justice sociale, localement ou au sein d'un contexte socio-politique plus large. Nos quartiers font face à d'importants enjeux et les sujets d'interrogation sont sans fin.

La cartographie des ressources, la recherche ancrée dans la communauté et la recherche-action participative sont des méthodes qui incluent les membres de la communauté comme co-chercheur(e)s, et sont privilégiées dans les Ruches d'Art.

**« La recherche-action participative critique propose une vision d'un monde plus juste et en paix »**

(Watkins and Shulman, 2008, p. 270).



Classe universitaire dans la communauté à la Ruche d'Art St-Henri, encourageant la recherche et l'expérimentation intégrées à la vie quotidienne.

# COMMENT LES RUCHES D'ART CHANGENT-ELLES LE MONDE?

1. L'effet « Coeur de Lion » : diriger avec le coeur peut avoir un profond effet sur soi-même et les autres. Les arts et la créativité nous aident à construire un environnement ayant le potentiel de nous guérir nous-même tout en agissant en solidarité avec les autres. (Timm-Bottos, 2005).
2. Réseauter les Ruches d'Art entre elles ainsi que se relier aux efforts présents et passés et aux mouvements populaires qui ont produit du changement.
3. Faire confiance aux capacités des personnes les plus marginalisées. Inviter leurs voix, leurs idées et leurs innovations à la table, dans une optique d'inclusion sociale par les arts.
4. Développer la solidarité entre individus, groupes et projets afin de résister à la compétition. Travailler en solidarité en partageant les matériaux, les savoir-faire, les idées, les opportunités et l'information, par le biais du dialogue et de réseaux « open source ». S'associer à d'autres réseaux pour former des coalitions d'individus intéressé(e)s à créer « le monde plus beau que nos coeurs savent possible » (Eisenstein, 2013).
5. L'économie sociale est une branche grandissante de l'économie qui diffère du gouvernement, du modèle caritatif, et de l'entreprise à but lucratif, et qui travaille à créer une économie plus socialement juste et une distribution de la richesse plus équilibrée. Elle transcende les formes juridiques et regroupe des organisations, qu'elles soient OBNL, coopératives, ou entreprises privées, qui partagent une mission d'avoir un impact social positif. Les Ruches d'Art peuvent jouer un rôle important dans la création de l'économie sociale.
6. Promouvoir une éthique de recherche en soutenant l'accès du public à la science et en incluant les artistes-participants dans la recherche action participative critique, pour trouver des réponses aux questions qui affectent directement nos vies.



“Pour transformer et humaniser des institutions humaines oppressives ou défailantes, toutes les personnes qui y participent doivent aussi être transformées par le dialogue participatif et l’imagination pour créer des alternatives.

- Ignacio Martin-Baro, cité dans Watkins and Shulman, 2008, p.27

# RESSOURCES EN LIGNE

## **The Art Hives Network**

<http://www.arthives.org>

## Art of Hosting

<http://www.artofhosting.org>

## Asset based community development

[http://www.abcdinstitute.org/docs/What%20isAssetBasedCommunityDevelopment\(1\).pdf](http://www.abcdinstitute.org/docs/What%20isAssetBasedCommunityDevelopment(1).pdf)

## Center for Non-Profit Excellence

[www.centerfornonprofitexcellence.org](http://www.centerfornonprofitexcellence.org)

## Center for Social Enterprise

<http://www.centreforsocialenterprise.com/what.html>

## Center for Social Innovation

<http://socialinnovation.ca>

## Consensus decision making

<http://consensusdecisionmaking.org/Articles/Basics%20of%20Consensus%20Decision%20Making.html>

## Cultural Mapping ToolKit

[http://www.creativecity.ca/database/files/library/cultural\\_mapping\\_toolkit.pdf](http://www.creativecity.ca/database/files/library/cultural_mapping_toolkit.pdf)

## Dynamic Governance

<http://www.governancealive.com/dynamic-governance/>

## Grant writing

<http://www.centerfornonprofitexcellence.org/resources/fundraising>

## Human-Centered Design

<http://www.ideo.org>

## Social Business Model Canvas

<http://www.socialbusinessmodelcanvas.com>

## The Abundant Community

<http://www.abundantcommunity.com/home/book.html>

# RÉFÉRENCES

- Alinsky, S. D. (1989). *Rules for radicals: A practical primer for realistic radicals*. New York: Vintage Books.
- Allen, P. (1995). *Art is a way of knowing*. Boston: Shambhala.
- Allen, P. (2005). *Art is a spiritual path*. Boston: Shambhala.
- Arbinger Institute. (2006). *The anatomy of peace: Resolving the heart of conflict*. San Francisco, CA: Berrett-Koehler Publishers.
- Baldwin, A., Linnea, A. (2010). *The circle way, a leader in every chair*. San Francisco, CA: Berrett-Koehler Publishers.
- Belenky, M. F. (1996). Public homeplaces: Nurturing the development of people, families, and communities. In N. Goldberger, J. Tarule, B. Clinchy & M. Belenky (Eds.), *Knowledge, difference and power: Essays inspired by women's ways of knowing* (pp. 393-430). New York, NY: Basic Books.
- Belenky, M. F., Bond, L. A., Weinstock, J. S. (1997). *A tradition that has no name*. New York, NY: Basic Books.
- Bornstein, D. (2007). *How to change the world: social entrepreneurs and the power of new ideas*. Oxford, Oxford University Press.
- Brandt, D. (2008). Touching minds and hearts: Community arts as collaborative research. In G. J. Knowles & A. L. Cole (Eds.), *Handbook of arts in qualitative research: Perspectives, methodologies, examples and issues* (pp. 351-362). Thousand Oaks, CA: Sage.
- Cane, F. (1989/1951). *The artist in each of us*. Craftsbury Common, VT: Art Therapy Publications.
- Casanova, R. (1996). *Each one, teach one*. Willimantic, CT: Curbstone Press.
- Dass, R. & Gorman, P. (1994). *How can I help? Stories and reflections on service*. New York, NY: Alfred A. Knopf.
- Dissanayake, E.(1995). *Homo Aestheticus*. Toronto, ON: Maxwell.
- Eisenstein, C. (2013). *The more beautiful world our hearts know is possible*. Berkeley, California; North Atlantic Books.
- Etmensky, A. (2015). *Impact, six patterns to spread your social innovation*. Orwell Cove, PEI: Orwell Cove publishers.
- Feldenkrais, M. (1972). *Awareness through movement*. NY: Harper Collins

- Freire, Paulo. (1970) *Pedagogy of the oppressed*. NY: Herder and Herder.
- Goldsmith, S. (1997). *A City Year*. New Jersey: Transaction Pub.
- Horton, M. & Freire, P. (1990). *We make the road by walking: Conversations on education and social change*. Philadelphia, PA: Temple University Press.
- Howard, R. (2012) *Arts for all essentials*. Jumblies Studio. Self-published.
- Schore, A. (2003). *Affect regulation and the repair of the self*. NY: Norton & Co.
- Snow, J. (2011). *Who's drawing the lines?* Toronto: Inclusion Press.
- Timm-Bottos, J. (1995). ArtStreet: Joining community through art. *Art Therapy: Journal of the American Art Therapy Association* (12), 184-187.
- Timm-Bottos, J. (2001). The Heart of the Lion: Joining Community through Art making. In *Spirituality and art therapy*. Mimi Faralley-Hansen (Ed.) 204-226. London, UK: Jessica Kingsley Publishers.
- Timm-Bottos, J. (2005). *The necessity of public homeplace in urban revitalization*. Doctoral dissertation, University of New Mexico.
- Timm-Bottos, J. (2006). Constructing Creative Community: Reviving Health and Justice through Community Arts. *Canadian Art Therapy Association Journal*, 19 (2).
- Timm-Bottos, J. (2010a). Endangered Threads: Socially Committed Community Art Action. *Art Therapy: Journal of the American Art Therapy Association* 28 (2).
- Timm-Bottos, J. (2010b). Book review of *Towards Liberation of Psychology*. *Art Therapy: Journal of the American Art Therapy Association* 27(3), 149-150.
- Timm-Bottos, J. (2011). The Five and Dime: Developing a community's access to art-based research. In H. Burt (Ed). *Creative Healing through a Prism: Art Therapy and Postmodernism* (pp. 97-117). London, UK: Jessica Kingsley.
- Timm-Bottos, J. & Reilly, R.C. (2014). Learning in third spaces: Community art studio as storefront university classroom. *American Journal of Community Psychology*, 55 102-114. Special Issue on Community-Based Arts Initiatives: Theory, Research, and Action. C. H. Stein and D. A. Faigin (Eds.) (DOI) [10.1007/s10464-014-9688-5](https://doi.org/10.1007/s10464-014-9688-5)
- Timm-Bottos, J., & Reilly, R. C. (2015). Neighborhood art hives: Engaging communities in teaching and learning. O. Delano-Oriaran, M. Parks, & S. Fondrie (Eds.), *Service-learning and civic engagement: A sourcebook*. Thousand Oaks, CA: Sage.
- Watkins, M. & Shulman, H. (2008). *Towards psychologies of liberation*. New York, NY: Palgrave MacMillan.

# CE GUIDE A ÉTÉ CRÉÉ PAR:

**Rachel Chainey** est une entrepreneure sociale, organisatrice communautaire, médiatrice culturelle et mère de deux jeunes enfants. Cette touche-à-tout curieuse s'intéresse aux intersections entre l'art, la justice sociale, le féminisme, l'écologie et la résilience personnelle et collective. Plus spécifiquement, elle se passionne pour les espaces où ces questions peuvent être explorées dans l'action et où l'abondance et le bon voisinage peuvent être cultivés. Elle est co-fondatrice et co-directrice de la Coop Le Milieu, Atelier et café de quartier à Montréal, QC, et coordonnatrice nationale pour le Réseau des ruches d'art.



**Janis Timm-Bottos** se passionne pour la co-création de petits espaces d'art communautaire, accessibles gratuitement ou chacun peut augmenter sa connaissance de soi et des autres, renforcer les relations à travers les différences qui nous divisent, et travailler à bâtir une vie communautaire signifiante. Auparavant physiothérapeute pédiatrique, Janis est art thérapeute et professeure au Département de thérapies par les arts de l'Université Concordia. Durant les vingt dernières années, elle a collaborativement initié six ateliers d'art communautaires (ruches d'art): ArtStreet au sein de Albuquerque Health Care for the Homeless; l'organisme a but non-lucratif OFFCenter Community Arts Project (Albuquerque, NM), Kitchen Table Arts, situé dans une friperie à Nelson, Colombie-Britannique; et à Montréal, QC : La Ruche d'Art :Atelier communautaire et Science Shop; et le Studio d'Art St-Sulpice, situé dans un complexe de logements sociaux. Janis est fondatrice et directrice du Réseau des ruches d'art.

# REMERCIEMENTS:

Fondation de la Famille J.W. McConnell

Faculté des beaux-arts de l'Université Concordia University's /  
Département de thérapies par les arts

Pat B.Allen, Joanna Bateman, Rosemary Reilly et Véronique Emerand

Oeuvre d'art, p.4 : Hive Mind, par Kat Gravel, 2014

Photos par : Rachel Chainey, Daryl D. Deegan, Olga Perju, Stéphanie Roy,  
Meng Siow, Hailey Tallman, Sarah Tevyaw

Traduction française : Rachel Chainey

© 2015 Timm-Bottos & Chainey



## À la douce mémoire de JUDITH SNOW 1949-2015

« Pour un instant il a semblé que quelque chose de nouveau était vraiment à notre portée. L'assemblée du weekend était porteuse d'espoir, les groupes travaillaient ensemble et des plans pour passer à l'action se mettaient en place. Nous sentions que c'était réel, que de nouvelles possibilités s'ouvraient. Nous avons l'impression de vraiment former un "nous". Les gens a Toronto qui sont étiquetés comme handicapés, nos amis et notre famille qui font face à des défis communs, avaient une vision unifiée de nos capacités, et nous travaillions ensemble pour améliorer nos propres opportunités. »

- Judith Snow, 2011, p.116-117

« POUR TOUT CHANGER, NOUS AVONS BESOIN DE TOUT LE MONDE »

- Appel à l'action de la Marche mondiale pour le climat



THE J.W. McCONNELL  
FAMILY FOUNDATION

LA FONDATION DE LA  
FAMILLE J.W. McCONNELL

[www.arthives.org](http://www.arthives.org)

Concordia University  
**Fine Arts**